

# Ouverture Commerciale et Croissance Economique au Cameroun

Dazoue Dongue Guy Paulin<sup>1</sup>

<sup>1</sup> IUniversite de Yaounde Soa

*Received: 11 December 2017 Accepted: 1 January 2018 Published: 15 January 2018*

---

## Abstract

The present work aims to show the contribution of foreign trade to economic growth in Cameroon from 1987 to 2013. It follows that foreign trade is one of the essential levers of the Cameroonian economy. The results of stationarity tests show that series imports, exports, FDI and per capita GDP are stationary. With the regression of the ordinary least squares model, we deduce that imports and exports have positive and significant impacts on economic growth in Cameroon. While trade openness has a significant and negative impact on Cameroon's economic growth.

---

*Index terms*— trade openness, economic growth, ordinary least squares method, protectionism.

## 1 I.

## 2 Contexte et Problématique

e Cameroun n'est pas resté en marge du mouvement libéralisation commerciale. En effet, depuis 1987, il a engagé une politique de libéralisation autonome dans le contexte du Programme d'Ajustement Structurel (PAS) et de l'initiative en faveur des Pays Pauvres Très Endettés (PPTE), préconisés par le Fond Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale (BM) pour l'aider à faire face à la crise qui a touché de plein fouet son économie au milieu de la décennie 1980.

Malgré les mesures prises, le résultat escompté n'a pas été atteint. On note ainsi une contraction de l'activité économique et une baisse du taux de croissance du PIB qui est passé de 3,3% entre 1980-1990 à 0,1% entre 1990 ??1997 ??Abena, 2006)). D'après les données statistiques de la BM de 1987 à 1994, la somme de la valeur totale des exportations de biens et de services et la valeur des importations des biens et services n'a pas atteint la moyenne annuelle de 40% du produit intérieur brut (PIB). Face à cette situation, le Cameroun est passé de la libéralisation autonome à la libéralisation sous l'OMC, ce en 1995. A partir de cette date, l'on remarque une participation plus grande de son économie au commerce international. Aussi, de 1995 à 2003, les échanges commerciaux se sont accrus de 70%,. Le taux de dépendance de l'économie nationale vis-à-vis de l'extérieur s'est maintenu à 41% au cours de la période de référence. On enregistre un retour à la croissance économique qui atteint 5% au cours de l'exercice 1995/1996 avant de se stabiliser à un taux plus faible (environ 4%) jusqu'??en 2004 ??en (Abena, 2006)). Pendant la même période, l'inflation et le déficit budgétaire sont restés faibles.

Nonobstant cette croissance, les objectifs macroéconomiques du gouvernement qui consistaient à porter le taux de croissance à 7% sur une longue période d'une part, de contenir le taux d'inflation en dessous de 2% et le déficit du compte courant en deçà de 3% d'autre part ne sont pas atteints ??Abena, 2006). En même temps on constate que le pays souffre toujours d'une pauvreté généralisée, d'une détérioration des systèmes d'éducation ainsi que de santé et de la faiblesse de la gouvernance (Communiqué de presse, Presse/TPRB/170, 2001). Décidé à sortir de cette impasse, le gouvernement, s'inspirant du modèle asiatique « miracle asiatique », s'est attelé à reformuler sa politique commerciale et industrielle. Malheureusement, il n'a pas abouti aux taux de croissance semblables à ceux des Nouveaux Pays Industrialisés (NPI) d'Asie. C'est dans le souci de savoir si le commerce extérieur peut booster l'économie camerounaise que nous entreprenons cette étude.

Plusieurs arguments théoriques ont été développés en faveur du protectionnisme. Parmi les plus importantes, figurent la théorie du protectionnisme éducateur ou offensif et la théorie marxiste de l'échange inégal.

45 La théorie du protectionnisme éducateur ou offensif a été élaborée par Friedrich List (1798-1846). Ce dernier  
46 estime que face aux nations plus avancées, un pays ne peut se développer qu'en protégeant temporairement ses  
47 industries naissantes.

48 La théorie marxisante de l'échange inégal développée par Karl Marx (1818-1883) considère les échanges  
49 internationaux comme une forme L d'exploitation des pays de la périphérie (Tiers Monde) par le centre (Pays  
50 Industrialisés). Cette forme d'exploitation se traduit par une détérioration chronique des termes de l'échange. Au  
51 regard de la littérature en faveur du protectionnisme, il ressort que la plupart des pays à l'instar du Cameroun ne  
52 se sont pas abstenus de libéraliser leurs échanges. Nous pouvons donc penser que le commerce extérieur a quelque  
53 chose de spéciale à apporter à l'économie de ces pays en général et de celle du Cameroun en particulier. Cette  
54 préoccupation nous amène à nous poser la question suivante : quels sont les effets de l'ouverture commerciale  
55 sur l'économie camerounaise ? II.

### 56 3 Revue de la Littérature

57 Dans ce travail, nous ne prétendons pas faire oeuvre de pionnier. De multiples ouvrages ont été réalisés sur le  
58 commerce extérieur et sur la croissance économique par des chercheurs tant nationaux qu'étrangers. Parmi les  
59 chercheurs qui se sont préoccupés de ces sujets, nous avons :

60 Frankel et Romer (1999) utilisent une méthode à variables instrumentales incluant des caractéristiques  
61 géographiques et confirment que le commerce international a un impact important et significatif sur la croissance  
62 économique. Harrison (1996) arrive à des conclusions similaires en utilisant une variété d'indicateurs d'ouverture.  
63 En procédant par différentes méthodes d'estimations (coupe transversale, effets fixes, moyenne sur cinq ans,  
64 premières différences), les résultats obtenus suggèrent une relation positive entre le degré d'ouverture et la  
65 croissance. Toutefois, ce ne sont pas toutes les mesures d'ouverture qui sont significatives malgré le fait qu'elles  
66 sont pour la plupart de signe positif. ??achs et Warner (1995), en utilisant des régressions en coupe transversale,  
67 ont trouvé que les distorsions dues à l'intervention de l'état au niveau du commerce mènent à de faible taux de  
68 croissance.

69 Ben-David ( Concernant les importations (M), nous prévoyons une relation négative de celles-ci sur la croissance  
70 économique car lorsqu'un pays importe davantage, il y'a sortie massive de capitaux. Ceci se traduit par un déficit  
71 de la balance commerciale. 1 Par contre, nous anticipons une relation positive entre les exportations et le taux  
72 de croissance en nous basant sur l'étude faite par Girard (2007) Quant à l'inflation (INF), nous prévoyons une  
73 influence positive ou négative de celle-ci sur la croissance du PIB car Abdellatif Naanaa (2002) a prouvé que  
74 l'inflation est préjudiciable à la compétitivité de l'économie. Cependant, l'augmentation des prix contribue à la  
75 réduction de la valeur de la dette.

76 Les IDE, quant à eux, en jouant le rôle de catalyseur pour le capital domestique et du progrès technique,  
77 peuvent contribuer significativement à l'accroissement de la productivité de l'économie d'accueil (De Mello, 1997).  
78 Par ailleurs, en facilitant l'incorporation de nouveaux inputs et des nouvelles technologies dans la fonction de  
79 production, ils stimulent la croissance économique (Feenstra et Markusen, 1994). Voilà pourquoi nous espérons  
80 un effet positif des IDE sur la croissance économique au Cameroun.

81 A propos de l'ouverture commerciale (OUV), les études empiriques arrivent toutes à trouver un effet positif  
82 et significatif entre l'ouverture aux échanges internationaux et la croissance économique (Lemzoudi, 2005). Sur  
83 ce, les résultats obtenus par Lemzoudi indiquent une relation positive pour le Bénin et le Ghana, d'où le signe  
84 positif attendu de l'OUV sur le PIB par tête au Cameroun.

### 85 4 IV.

### 86 5 Méthode D'analyse

87 Nous allons utiliser un modèle de régression multiple pour l'analyse des impacts du commerce extérieur et de la  
88 libéralisation des échanges sur la croissance économique. Des séries temporelles annuelles vont être utilisées pour  
89 la période s'étendant de 1987 à 2013. Dans un premier temps, nous allons faire un test de stationnarité.

### 90 6 a) Test de stationnarité

91 Lorsqu'on utilise des données temporelles, il est primordial qu'elles conservent une distribution constante dans le  
92 temps. Ce concept de stationnarité doit être vérifié pour chacune des séries afin d'éviter des régressions factices  
93 pour lesquelles les résultats pourraient être « significatifs » alors qu'ils ne le sont pas.

94 i. convient donc de définir ce qu'on entend par stationnarité. ? Un processus aléatoire est strictement  
95 stationnaire si toutes ses caractéristiques c'est-à-dire tous ses moments sont invariants pour tout changement  
96 de l'origine du temps. ? Un processus est dit faiblement stationnaire si seul les moments d'ordre 1 et 2 sont  
97 stationnaires.

98 La stationnarisation d'une série exige d'identifier au préalable le type de processus afin d'appliquer la méthode  
99 de stationnarisation appropriée. Il existe trois sources de non stationnarité Le changement structurel (break): la  
100 fonction de régression change dans le temps, soit de façon discrète, soit de façon graduelle. On peut corriger cette  
101 situation en ajoutant une variable binaire ou une variable d'interaction qui modélise le changement structurel.  
102 Une tendance déterministe: les données suivent une tendance qui a une fonction définie. Il suffit de la modéliser

103 tout en choisissant bien la tendance la mieux adaptée à nos données (linéaire, quadratique, logarithmique, etc.)  
 104 afin de résoudre le problème de la présence d'une tendance temporelle. Une tendance stochastique (racine  
 105 unitaire): les données suivent une marche aléatoire avec ou sans dérive avec un coefficient de 1 pour le terme  
 106 autorégressé: Dans le premier cas, et dans le cadre de ce travail, soit  $y_t$  le PIB réel par habitant à la période  $t$ ,  
 107 posons l'équation  $y_t = a + p y_{t-1} + \epsilon_t$  (1) Si après régression de la valeur de  $y$  de la période  $t$  sur sa valeur  
 108 de la période  $t-1$  par la méthode des MCO, on trouve le coefficient de  $y_{t-1}$  égal à 1 ( $p = 1$ ), alors il y'a présence  
 109 de racine unitaire. En d'autres termes, la série définie cidessus n'est pas stationnaire. Ceci se résume par:  $H_0 :$   
 110  $p = 1$  ? processus non stationnaire  $H_1 : p \neq 1$  ? processus stationnaire S'agissant des tests statistiques de DFA,  
 111 Dickey et Fuller ont tabulé des valeurs critiques: ? si la valeur de la  $t$ -statistique associée à  $p$  en valeur absolue  
 112 est supérieure à la valeur critique également en valeur absolue, on rejette l'hypothèse nulle de non stationnarité  
 113 et on approuve l'hypothèse alternative. ? si par contre la valeur absolue de la  $t$ -statistique associée à  $p$  est  
 114 inférieure à la valeur critique, on accepte  $H_0$  tout en rejetant  $H_1$ . Il est à noter que pour effectuer le test DFA,  
 115 il convient de choisir le nombre de retards  $q$  de sorte que les résidus soient des BB (Bruits Blancs). Un nombre  
 116 trop important de retards réduit le nombre de degrés de liberté. Le choix de  $q$  peut se faire par l'étude des  
 117 autocorrélations partielles de  $\hat{\epsilon}_t$  et l'on retient pour  $q$  le retard correspondant à la dernière autocorrélation  
 118 partielle significativement différente de zéro.  $y_t = y_{t-1} + \epsilon_t$ .

## 119 7 Volume XVIII Issue I Version I

### 120 8 ( E )

121 Après le test DFA, si la série est non stationnaire (présence de racine unitaire), on pourra dans ce cas utiliser  
 122 le test de co-intégration. La cointégration est une situation rencontrée lorsque deux séries possédant une racine  
 123 unitaire ont une tendance stochastique commune. Soient  $x_t$  et  $y_t$  des séries  $I(1)$  (racine unitaire), si pour  
 124 un ? donné  $y_t = \alpha x_t + \epsilon_t$  (0) (absence de racine unitaire), alors  $x_t$  et  $y_t$  sont cointégrées avec le paramètre  
 125 d'intégration ?. Dans une telle situation, la formulation en différence mène à une mauvaise spécification du  
 126 modèle et des termes de correction d'erreurs doivent être ajoutés. ??n Les données utilisées pour la régression  
 127 sont en annexe 11. Le résultat et l'interprétation de la régression par les MCO sont donnés au chapitre 4.

### 128 9 b) Interprétation du test de stationnarité

129 Nous allons présenter ce résultat pour chaque variable et l'interpréter. Il convient de rappeler que pour le modèle  
 130  $y_t = a + p y_{t-1} + \epsilon_t$ , si après régression de cette équation par la méthode des MCO (Least Squares) le coefficient  
 131 de  $y_{t-1}$  est égal à 1 ( $p = 1$ ), alors la variable  $y$  n'est pas stationnaire. Elle est stationnaire si  $p \neq 1$ : c'est le  
 132 test d'équation de DFA. Une autre possibilité de détecter la présence de racine unitaire est de comparer la valeur  
 133 statistique du test de DFA aux valeurs critiques tabulées par Dickey et Fuller. Si la  $t$ -statistique associée à  $p$  en  
 134 valeur absolue est supérieure à l'une des valeurs critiques, alors, la série est stationnaire. Au cas contraire, on  
 135 dira qu'elle est entachée d'unit root. Les résultats de ce test sont présentés en annexe pour chaque variable.

136 En ce qui concerne les importations, Nous constatons que la valeur absolue du test statistique de DFA qui est  
 137 égal à ??1.95169 Le coefficient des importations (0,487142) est de signe positif. Cela signifie que les importations  
 138 des biens et services ont une influence positive sur la croissance économique. Donc toute augmentation des  
 139 importations d'une unité entraîne, toutes choses restant égales par ailleurs, un accroissement de la croissance  
 140 économique de 0,4871 point. En d'autres termes, plus on importe, plus la croissance est stimulée. Cette  
 141 situation peut s'expliquer par le rôle primordial que jouent les importations sur l'économie du Cameroun (pallier  
 142 aux insuffisances alimentaire, énergétique, luttent contre la hausse excessive des prix qui sévit par moment au  
 143 Cameroun etc).

144 Le signe positif du coefficient des importations n'est pas celui présagé car nous avons au préalable tout comme  
 145 Mankiw pensé que les importations massives rendaient la balance commerciale déficitaire et de ce fait, jouaient  
 146 négativement sur la croissance économique. Mais il s'avère que l'importation de produits étrangers moins onéreux  
 147 permet une baisse des prix favorable au pouvoir d'achat. Dès lors les entreprises peuvent diminuer les salaires  
 148 nominaux (sans réduire le salaire réel) et donc rendre le travail plus compétitif, favorisant l'essor de l'industrie  
 149 résidente et donc en définitif l'emploi.

150 Les exportations quant à elles ont un coefficient de signe positif qui correspond bel et bien au signe attendu. Ce  
 151 coefficient de 0,505209 laisse entendre que lorsque les exportations augmentent d'une unité de point, le PIB par  
 152 tête augmente aussi de 0,505209 point. Ceci implique que les exportations et la croissance économique évoluent  
 153 dans le même sens. Autrement dit, elles influencent positivement la croissance économique au Cameroun. Cet  
 154 effet positif est aisément compréhensif aussi longtemps que les exportations continueront à améliorer l'emploi  
 155 des facteurs de production disponibles, à étendre les dotations de facteurs et à assurer les effets de liaison au  
 156 Cameroun. Ce résultat est similaire à celui de Girard qui a montré que la Syrie et la Tunisie vérifient l'hypothèse  
 157 de croissance tirée par les exportations.

158 Contre toute attente, le coefficient du ratio d'ouverture est négatif. Ce coefficient qui est de -1,183548 traduit  
 159 la relation négative entre l'ouverture commerciale et la croissance économique. Bien qu'étant négatif, le coefficient

travail de Moufatih n'a ni problématique, ni objectifs, ni hypothèses, encore moins de modèle économétrique.

Abena Nguema (2006) démontre que la libéralisation commerciale est un processus de changement de la politique commerciale qui connaît

30 1993) et Sach et Warner (1995) démontrent par ailleurs que c'est seulement dans les économies ouvertes q  
(  
E  
)

contrôle  
im-  
por-  
tantes  
pou-  
vant  
avoir  
un  
ef-  
fet  
déter-  
mi-  
nant  
sur  
la  
crois-  
sance.  
Jin  
(2004)  
a  
analysé  
le  
co-  
mouvement  
en-  
tre  
l'ouverture  
et  
la  
crois-  
sance  
pour  
17  
provinces  
et  
3  
municipalités  
chi-  
noises.  
Il  
mon-  
tre  
qu'il  
ex-  
iste  
une  
re-  
la-  
tion

---

32  
E )  
(

[Note: employé]

Figure 2:

Il y'a non stationnarité car la variance n'est  
pas constante:  
 $\text{var}(y_t) = t^2$  ?

Figure 3:

160 du ratio d'ouverture est significatif car l'une des conditions sine qua none imposée par les bailleurs de fond pour  
161 accorder leur aide financier au Cameroun a été la libéralisation des échanges. <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Year 2018 © 2018 Global Journals Ouverture Commerciale et Croissance Economique au Cameroun

test simple à utiliser est le test en deux étapes d'Engel et Granger (1987).

Le modèle est à une équation:

$PIB = C(1) + C(2)OUV + C(3)IDE + C(4)X + C(5)M + C(6)INF + C(7)ECH + ?$  1 Pour cette équation, le PIB indique le Produit Intérieur Brut par habitant. M traduit les importations ; X, les exportations ; ECH, le taux de change ; INF l'inflation ; IDE les Investissements Directs Etrangers ; OUV quant à elle traduit le ratio d'ouverture. C(1), C(2), C(3), C(4), C(5), C(6) et C(7) représentent les paramètres ou coefficients

de l'équation. ? 1 est le terme de correction d'erreurs.

L'estimation des coefficients de cette équation se fera par la méthode des MCO (moindres carrés ordinaires) dont le principe est la minimisation de la somme des carrés des résidus. Nous nous servirons du logiciel «e-vue» pour faire cette régression. La manipulation des données sur ce logiciel nous donnera également pour l'équation:

? les écarts types des coefficients qui permettront le calcul de certaines variables (telle que la statistique t de Student) nécessaires à l'interprétation des résultats;

? le coefficient de détermination noté R<sup>2</sup> qui est la proportion de la variation de la variable dépendante expliquée par les variables indépendantes. Plus R<sup>2</sup> se rapproche de 1, meilleur est le modèle.

L'interprétation de ce coefficient reste très limitée dans le cadre de la régression multiple car il ne fait intervenir ni le nombre de variables explicatives, ni celui des observations dans l'échantillon. C'est la raison pour la quelle nous ferons recours au R-carré ajusté ou corrigé (R<sup>2</sup>' ) car il comble la lacune du coefficient simple.

? la statistique t de Student, calculée pour une taille de l'échantillon  $n < 31$  permet de tester la significativité individuelle des coefficients à un niveau de signification donné et de degré de liberté

Si  $F > F_{\alpha}$ , on rejette l'hypothèse nulle et

dans le cas contraire on accepte l'hypothèse nulle. Parallèlement l'autre hypothèse n'est pas prise en compte.

-La statistique F de Fisher permet de juger de la validité globale du modèle. On émet les hypothèses suivantes:

H<sub>0</sub> (hypothèse nulle), stipule que tous les paramètres

[Note: (n-k) avec k = nombres de paramètres à estimer. Le calcul étant effectué, on passe au test de significativité proprement dite. La première chose à faire consiste à formuler les hypothèses. Par exemple pour l'équation de notre modèle,  $F > F_{\alpha}$ , on conclut que le modèle ainsi estimé est globalement significatif et que les variables explicatives véritables ont globalement une influence sur la variable endogène. Dans ce cas, on rejette l'hypothèse nulle et dans le cas contraire on l'accepte.]

---

34 cal Tableau 2: Résultat de la régression par les MCO t lue t lue F Dependent Variable: PIB Method: Le

(  
E  
)

-

Global

Jour-

nal

of

Hu-

man

So-

cial

Sci-

ence

Year

2018

INF ECH un degré de liberté dl = 20 (dl = nombre d'observations 4.58E-07 0.000322 -0.051648 0.029909

R-squared Rappelons que si la

Adjusted R-squared S.E. of regression d'une variable est supérieure à la valeur lue à un niveau 0.993453

Durbin-Watson stat En se basa

constate que seuls les coefficients des importations et  
des

exportations individuellement

© 2018 Global Journals

[Note: Source: Tableau élaboré par l'auteur après l'analyse des données puisées auprès du World Development Indicators de la B M et de la BEAC.S]

Figure 5:



- 162 [Mankiw and ; « Macroéconomie () ] , G Mankiw , ; « Macroéconomie . XLVI-652 p. 2001. De Boeck Université  
163 [ ACDIC () ] , *ACDIC* 2004. 23 p. p. (« Poulets congelés
- 164 [Actualité and Développement ()] Tic Actualité , Développement . *Cameroun: rapport du groupe de réflexion*  
165 *sur la crise financière et économique internationale*, 2009.
- 166 [Alaya ()] Marouane Alaya . « *Investissement direct étranger et croissance économique : le cas de la Tunisie*,  
167 2004. (séminaire doctoral du GDRI EMMA)
- 168 [Awoumou ()] J Awoumou . *La libéralisation des marchés et le développement durable en Afrique : le cas du*  
169 *secteur agricole au Cameroun*, (mémoire, ENA) 2006.
- 170 [Blomstom ()] Blomstom . « *Effet des IDE sur la croissance économique*, 1992.
- 171 [Combemale and Et Piriou ()] P Combemale , J-P Et Piriou . « *Sciences économiques et sociales, Nouveau*  
172 *manuel*, (Paris) 1999. p. 781. La Découverte et Syros
- 173 [Contexte politicoéconomique ()] *Contexte politicoéconomique*, 2009. Export Entreprises SA
- 174 [Suisse À Yaoundé The (ed.) ()] *Département fédéral des affaires étrangères DFAE*, Représentation Suisse À  
175 Yaoundé, - The (ed.) 2009. (Rapport économique Cameroun)
- 176 [Grossman and Et Helpman ()] *Innovation and growth in the global economy*, G Grossman , E Et Helpman .  
177 1991. Cambridge; Boston: MIT Press.
- 178 [Macromédia Flash Player, « l'inflation », Hachette Multimédia / Hachette Livre] *Macromédia Flash Player*, «  
179 *l'inflation* », *Hachette Multimédia / Hachette Livre*,
- 180 [Ngouhouo ()] I Ngouhouo . *Les Investissements Directs Etrangers en Afrique centrale : attractivités et effets*  
181 *économiques », thèse de Doctorat en Sciences Economiques*, 2008. (université de Toulon et du Var, 299 p)
- 182 [Ntavoua ()] H Ntavoua . « *Impact des IDE sur la croissance et le développement au Cameroun.* », *mémoire de*  
183 *Master en Sciences Economiques*, (UDS) 2007.
- 184 [Lucas ()] 'On the Mechanics of Economic Development'. R E Lucas . *journal of monetary Economics* 1988. 22  
185 p. .
- 186 [Harrison ()] 'Openness and growth, a timeseries, gross-country analysis for developing countries'. A Harrison .  
187 *Journal of development economics* 1996. 48 p. .
- 188 [République Du ()] Cameroun République Du . *Document de Stratégies de Réduction de Pauvreté (DSRP)*, 2003.
- 189 [Salvatores et al. ()] Yoshua Salvatores , ; » Licence , De Goma . « *Investissement direct étranger et croissance*  
190 *économique en RD Congo*, 2007. 1990 à 2006.
- 191 [-Bella ()] « *Agriculture et croissance économique au Cameroun* », *mémoire d'ingénieur d'application de la*  
192 *statistique*, H -Bella . 2009. (ISSEA)
- 193 [Bessong À Beyeck ()] « *Commerce potentiel entre le Cameroun et ses pays frontaliers* », *mémoire d'ingénieur*  
194 *d'application de la statistique*, L Bessong À Beyeck . 2006. (ISSEA)
- 195 [Levine and Et Renelt ()] '« Cross-Country Studies of Growth and Policy, Methodological, Conceptual and  
196 Statistical Problems'. R Levine , D Et Renelt . *World Bank Working Papers Series*, 1991. 608.
- 197 [Frankel and Et Romer ()] '« Does trade cause growth?'. J Frankel , D Et Romer . *American Economic review*  
198 1999. 89 (3) p. .
- 199 [Sachs and Et Warmer ()] '« Economic reform and the global integration'. J D Sachs , A Et Warmer . *Brookings*  
200 *papers on Economic Activities* 1995. 1 p. .
- 201 [Maktar (ed.) ()] « *Economie Politique*, Diouf Maktar . Afrique », N.E.A.S (ed.) 1991. 309.
- 202 [Nanfosso ()] '« Economie politique d'une dynamique dans les exportations camerounaises'. Tsafack Nanfosso .  
203 *Nordic journal of african studies* 2006. 15 (3) p. .
- 204 [Bekioua Fateh Et Reffaf Mehdi and Alger ()] « *Education et croissance économique en Algérie : une analyse en*  
205 *terme de causalité à l'aide des modèles VAR* », *mémoire d'ingénieur en statistique appliquée*, ; Inps Bekioua  
206 Fateh Et Reffaf Mehdi , Alger . 2006.
- 207 [Dedehouanou ()] « *Effet de la dette extérieure sur la croissance économique au Bénin* », *mémoire de DEA en*  
208 *économie*, M Dedehouanou . 2009. Université d'Abomey-Calavi
- 209 [Ouellet ()] « *Guide d'économétrie appliquée pour Stata pour ECN3950 et FAS 3900* », université de Montréal,  
210 E Ouellet . 2005. 68.
- 211 [Dufort and Murray ()] « *Impact de l'appréciation du taux de change sur la croissance des exportations et du*  
212 *PIB du Québec* ». *Direction de l'analyse des relations économiques extérieures*, J Dufort , F Murray . 2004.  
213 46.
- 214 [Abdellatif ()] « *Impact de la croissance économique, de l'inflation, des intérêts de la dette, du solde primaire et*  
215 *du taux de change sur l'évolution du taux d'endettement direct du trésor au Maroc*, Naanaa Abdellatif . 2002.  
216 p. 49. (document de travail)

## 9 B) INTERPRÉTATION DU TEST DE STATIONNARITÉ

---

- 217 [« Impact des accords de l'OMC sur l'économie du Cameroun, Négociation et Mise en oeuvre », rapport Abena Nguema C ( )]  
218 '« Impact des accords de l'OMC sur l'économie du Cameroun, Négociation et Mise en oeuvre », rapport'.  
219 *Abena Nguema C* 2006. 69.
- 220 [Marchon ( )] « *Impact du commerce international sur la croissance économique du Canada et du Québec*, M  
221 Marchon . 2003. (revue commerce)
- 222 [Mbemba ( )] '« Incidence du commerce international sur le développement économique de la RD Congo »,  
223 mémoire de Maîtrise en gestion et commerce international, UCCM. 30. Mehdi Moufatih'. F Mbemba . *Le*  
224 *commerce international*, 2006. 2007. (université Hassan II)
- 225 [Salah ( )] « *Inflation, développement financier et croissance économique* », thèse de Doctorat en Sciences  
226 *Economiques*, Ouerhani Salah . 2009. (université de Tunis El Manar)
- 227 [Grossman and Et Helpman ( )] « *Innovation and Growth: Technological Competition in the Global Economy*, G  
228 M Grossman , E Et Helpman . 1992. Cambridge; Boston: MIT Press.
- 229 [Girard ( )] « *L'impact des exportations sur la croissance : une analyse empirique appliquée au cas des pays*  
230 *partenaires méditerranéens*, V Girard . 2007.
- 231 [Lezona ( )] « *L'impact des exportations sur la croissance économique au Congo Brazzaville*, H Lezona . 2005.
- 232 [Lemzoudi ( )] « *L'impact du degré d'ouverture sur la croissance économique : Cas de six pays d'Afrique de*  
233 *l'Ouest* », rapport de recherche en vue de l'obtention de la Maîtrise en Sciences Economiques, N Lemzoudi .  
234 2005. (28 p)
- 235 [Siroën ( )] « *L'ouverture commerciale est-elle mesurable ?* », *Colloque ouverture économique et développement*,  
236 J-M Siroën . 2000. Tunis. p. 14.
- 237 [Jin (2004)] '« On the Relationship Between Openness and Growth in China: Evidence from Provincial Time  
238 Series Data'. C Jin . *The World Economy* 2004. november. 27 (10) p. .
- 239 [Ben-David ( )] '« Trade and Convergence among Countries »'. D Ben-David . *Journal of International Economics*  
240 1996. 40 p. .
- 241 [Rodriguez and Et Rodrik ( )] « *Trade policy and economic growth : a skeptic's guide to the crossnational*  
242 *evidence*, F Rodriguez , D Et Rodrik . 2000. Boston.